



►► La pêche au tacaud

(*Trisopterus luscus*)



permet aussi de remplacer facilement l'avançon et changer la taille de l'hameçon. De manière générale, le fait d'avoir de gros hameçons, copieusement eschés, permet de ne prendre que de gros sujets.

- b) Bas de ligne tout nylon avec trois avançons courts (10 cm maximum) en 70/100° ou amnésia de 9 kg avec les mêmes hameçons que ci-dessus. Le gros diamètre du fil utilisé permet de remonter des tacauds sans trop de risque de casse, le vrillage créé par ces poissons étant légendaire, l'avançon reprend sensiblement sa forme initiale.
- c) Les trains de plumes du commerce ou fabriqués par le pêcheur, toujours en gros diamètre, permet d'excellentes pêches surtout s'ils sont garnis d'appâts légèrement anémisés. 3 hameçons suffisent amplement.

LES APPÂTS

La chair de poissons gras est excellente (maquereau, chinchard, sardine...) mais la chair de tacaud fraîche peut très bien être employée avec succès. L'arénicole coupée en morceaux adaptés à la taille de l'hameçon fait merveille.

Tous les coquillages sont très bien acceptés par le tacaud, chair de coque, couteau, amande, même la bernique ou chapeau chinois est très intéressante et tient parfaitement à l'hameçon ce qui permet de prendre plusieurs poissons avec le même appât.

LE TACAUD ET LA CUISINE

La chair de tacaud frais est excellente à condition que les poissons soient vidés très rapidement après la pêche, surtout s'il fait chaud, et lavés à l'eau de mer. Ensuite lever les filets des plus beaux sujets et les passer à la poêle, farinés ou non et légèrement salés, c'est délicieux.

On peut également cuire ces filets à la vapeur d'un court bouillon sur la grille d'une poissonnière et les accompagner d'un beurre fondu additionné d'un filet de citron ou d'une sauce hollandaise.

Bon appétit

René RUDEAUX
FFPM



En France, le tacaud est présent tout le long du littoral Mer du Nord, Manche et Atlantique.

En Méditerranée, on trouve plutôt le capelan, très proche du tacaud, mais plus petit.

Sa taille maximale dépasse rarement

45 centimètres sur les épaves, au large, où il est peu pêché.

Plus près des côtes, sa taille moyenne est de 30 centimètres.

D'instinct grégaire, le tacaud aime à se rassembler autour des épaves, des enrochements naturels ou artificiels où il peut s'abriter et trouver sa nourriture, ce qui est d'ailleurs sa principale préoccupation. C'est un véritable sauve-bredouille les jours où rien ne veut mordre. Tout lui est bon, chair de poissons, coquillages divers, crabes, ophiures, vers arénicoles, etc. Les plus gros sujets sont regroupés au plus près de l'obstacle où ils se réfugient à la moindre alerte. Plus on s'écarte du refuge, plus la taille diminue. À 30/40 mètres, il ne reste souvent que de petits sujets.

LA PÊCHE, LE MATÉRIEL

La canne doit être plutôt raide avec éventuellement un scion en fibre de verre, type buscle, comme indicateur de touche. Toutefois une canne en carbone de 2,40 mètres avec scion rigide permet de mieux percevoir les touches dans la main, cette touche étant très souvent bien marquée.

Le moulinet sera adapté à la canne, de préférence à tambour fixe, du genre Daiwa GS9 ou BG 60 ou 90 et garni de nylon 40/100°. On peut également utiliser de la tresse 10 à 15 kg terminée par une dizaine de mètres de nylon amnésia ou équivalent ce qui permet de mieux percevoir la touche en grande profondeur.

Les bas de ligne. Le tacaud n'est pas regardant, ni sur le diamètre du fil, ni sur le type de bas de ligne. Tout est donc possible avec ce poisson.

- a) Bas de ligne de type japonais avec clipots du commerce en acier gainé nylon avec trois avançons très courts munis d'un côté d'un émerillon avec épingle que l'on fixera sur le clipot et l'autre un hameçon genre octopus taille 2 à 2/0. L'émerillon a l'avantage d'empêcher le vrillage mais

